

La chronique du CESA

1^{er} mai 1960 : Gary Powers est abattu au-dessus de l'URSS

L'avion de la discorde

Les avions espions

L'administration Eisenhower décide de confier les vols de reconnaissance à caractère d'espionnage à la CIA ou à la NASA. Pour mener à bien ces missions, ces dernières commandent à la société Lockheed le *U2*, un avion espion ressemblant à un planeur, d'une envergure de 30 mètres mais doté de puissants moteurs. À cette époque, il vole à une altitude 20 000 m et les avions de chasse soviétiques ne peuvent l'intercepter. En effet, depuis 1956, les États-Unis survolent régulièrement le territoire de l'URSS afin d'espionner les sites de missiles, les bases d'essais ou les centres spatiaux. Cependant, les Américains sont persuadés du retard des Soviétiques dans la défense sol-air. Ainsi, ils ne prennent pas garde lorsque, le 7 octobre 1959, la défense aérienne chinoise abat avec l'aide des missiles anti-aériens russes le capitaine Wang, pilote taïwanais qui survolait leur territoire aux commandes d'un avion espion *Martin Canberra B-57* affrété par les Américains.

Un épisode marquant de la guerre froide

Pour espionner le sol russe, les avions *U2* décollent du Pakistan puis survolent les sites sensibles avant d'atterrir en Norvège. Au cours d'une de ses missions, le 1^{er} mai 1960, Gary Powers est frappé par une salve de missiles anti-aériens. Le pilote s'éjecte avant d'être fait prisonnier par les Soviétiques. La NASA est persuadée que le pilote est mort. En effet, en cas de capture, le pilote a pour consigne de détruire à tout prix l'avion avant d'ingérer une capsule de poison. Ainsi, l'agence américaine affirme à la presse internationale avoir perdu un avion prévu pour des missions météorologiques au-dessus de la Turquie après que le pilote « a connu des problèmes d'alimentation en oxygène ». Elle affirme aussi « qu'il n'y avait eu absolument aucune tentative délibérée de violer l'espace aérien soviétique ». Le 7 mai, les Soviétiques présentent à la presse Gary Powers ainsi que les débris de l'avion dont les optiques et la caméra sont intactes. Avec cette trouvaille, les scientifiques russes copient les techniques de pointe occidentales pour s'en servir pour leur propre usage.



Gary Powers

Conséquences

Cet incident a deux conséquences majeures. La première est d'ordre politique, le sommet de Paris au cours duquel Américains et Soviétiques devaient discuter du statut de Berlin est annulé comme le voyage d'Eisenhower en URSS. Les efforts de Khrouchtchev, notamment lors de sa visite aux États-Unis le 15 septembre 1959, pour réchauffer les relations américano-soviétiques sont réduits à néant. La seconde est d'ordre militaire. D'une part, les Américains accélèrent le projet *Corona* qui prévoit la mise en service de satellites espions évitant ainsi d'utiliser un pilote qui pourrait servir de monnaie d'échange. D'autre part, l'administration américaine donne son accord pour la construction du *SR-71 Blackbird* capable d'éviter la défense aérienne adverse en volant à plus de Mach 3,2 à une altitude de 27 000 m.



Missiles soviétiques SA3

Le 10 février 1962, Gary Powers est échangé à Berlin contre un espion soviétique, événement aujourd'hui immortalisé par Stephen Spielberg dans son film *Le Pont des espions* (2015).

Depuis cette tragique mésaventure les *U2* continuent à mener des missions de renseignement. C'est ainsi qu'entre 1995 et 1999 trois *U2* sont stationnés sur la base aérienne 125 d'Istres afin de procéder à des missions d'observation au-dessus des Balkans. Encore aujourd'hui, malgré les satellites et les moyens modernes d'observation ils sont engagés au-dessus des théâtres d'opérations du Levant au sein de la coalition militaire qui lutte contre Daesh.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

